

COVID-19 : comment résoudre la crise?

Henri-Corto Stoeklé and Christian Hervé

Volume 3, Number 1, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1070231ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1070231ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Stoeklé, H.-C. & Hervé, C. (2020). COVID-19 : comment résoudre la crise?
Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique, 3(1), 108–109.
<https://doi.org/10.7202/1070231ar>

Copyright © Henri-Corto Stoeklé and Christian Hervé, 2020



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LETTRE À L'ÉDITEUR / LETTER TO THE EDITOR

COVID-19 : comment résoudre la crise?

Henri-Corto Stoeklé^a, Christian Hervé^b

Mots-clés

COVID-19, bioéthique, crise, utopie, approche systémique, pensée complexe

Keywords

COVID-19, bioethics, crisis, utopia, systemic approach, complex thinking

Cela fait désormais plusieurs mois que de nombreux pays sont durement touchés par la pandémie du COVID-19. En l'espace de quelques semaines, nous avons pu observer l'engorgement des hôpitaux, en particulier des services de réanimation, dans les régions du globe les plus touchées par la pandémie, notamment en Europe occidentale, en Extrême-Orient et en Amérique du Nord. La crise que nous traversons est véritablement mondiale, allant d'est en ouest, et bientôt du nord au sud.

Mais cette crise est bien plus qu'une simple crise sanitaire. Elle est avant tout une crise éthique, civilisationnelle, systémique, qui interroge les aspects tant : philosophiques (rapports entre l'économie et la santé) ; épistémologiques (rapports entre le soin et la recherche) ; politiques (rapports entre l'élite et le peuple) ; sociaux (rapports entre l'individu et le collectif) ; ou moraux (rapports entre les valeurs et les normes). À notre sens, cette liste, loin d'être exhaustive, révèle toute la complexité de la crise, et son importance à être comprise en toute transdisciplinarité.

D'un point de vue étymologique, le mot « crise¹ » vient du grec *krisis* qui signifie « décider ». Ainsi, une crise peut être définie comme un instant critique, accompagné d'une nécessité de décisions, probablement difficiles. Nous voyons que cette définition est parfaitement applicable à notre cas, celui de la pandémie du COVID-19. Pourtant, le philosophe français Paul Ricoeur, dans un article publié en 1988 dans la *Revue de Théologie et de Philosophie*, en proposa une autre que l'on peut qualifier de « transhistorique² », qui nous semble, peut-être, plus appropriée à la situation.

En effet, Ricoeur écrit : « Lorsque l'espace d'expérience se rétrécit par un déni général de toute tradition, de tout héritage, et que l'horizon d'attente tend à reculer dans un avenir toujours plus vague et plus indistinct, seulement peuplé d'utopies ou plutôt d'« uchronies³ » sans prise sur le cours effectif de l'histoire, alors la tension entre horizon d'attente et espace d'expérience devient rupture, schisme » (1). En d'autres termes, Ricoeur définit une crise comme l'instant où le décalage entre l'idée et le réel devient trop important et fait que les espérances possibles, celle d'une diminution de leur écart, s'effondrent.

Le COVID-19 est donc une crise, au sens où elle a révélé l'existence d'utopies : l'utopie d'une philosophie où l'économie primerait sur la santé ; l'utopie d'une épistémologie où la clinique serait déconnectée de la science ; l'utopie d'une politique où l'élite dominerait le peuple ; l'utopie d'une société où l'individu précéderait le collectif ; l'utopie où les normes seraient déconnectées des valeurs.

En ce sens, voilà pourquoi la bioéthique, transdisciplinaire et se prêtant à l'approche systémique (2) ainsi qu'à la pensée complexe (3), comme présentée dans une précédente lettre (4), est désignée comme l'un des meilleurs moyens à notre disposition pour tenter d'avoir un constat éthique sur leurs possibles survivances ou leurs corrections nécessaires pour rendre le monde d'après vivable et résoudre les effets de cette crise.

Conflits d'intérêts

Aucun à déclarer

Conflicts of Interest

None to declare

Édition/Editors: Hazar Haidar & Aliya Affdal

Affiliations

^a Département d'Éthique et Intégrité Scientifique, Hôpital Foch, Suresnes, France

^b Université de Paris, Paris, France ; Département d'Éthique et Intégrité Scientifique, Hôpital Foch, Suresnes, France ; Académie internationale d'Éthique, Médecine et Politique Publique, Université de Paris, Paris, France

Correspondance / Correspondence: Christian Hervé, c.herve@hopital-foch.com

Reçu/Received: 12 May 2020

Publié/Published: 20 Jul 2020

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/crise/20526>

² <https://www.universalis.fr/dictionnaire/transhistorique/>

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/uchronie/10910032>

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

Références

1. Ricoeur P. [La crise : un phénomène spécifiquement moderne?](#) Revue de Théologie et de Philosophie. 1988;120:1-19.
2. Stoeklé HC. Médecine personnalisée et bioéthique : enjeux éthiques dans l'échange et le partage des données génétiques. L'Harmattan; 2017.
3. Morin E. Introduction à la pensée complexe. Editions du Seuil; 1990.
4. Stoeklé HC, Hervé C. [COVID-19 : quelle bioéthique après?](#) Canadian Journal of Bioethics Revue/Canadienne de Bioéthique. 2020;3(1):93-94.